Publié le 12 juin 2018.
Dernière modification : 18 juillet 2025.
www.entreprises-coloniales.fr

COMPAGNIE INDUSTRIELLE ET MINIÈRE DES CUIVRES D'ALGÉRIE,

Hassi-Ben-Hendjir (territoires militaires du Sud-Oranais)

COMPAGNIE INDUSTRIELLE ET MINIÈRE
DES
CUIVRES D'ALGÉRIE
SOCIÉTÉ ANONYME
Capital social : SEPT CENT CINQUANTE MILLE Francs
DIVISÉ EN 1500 ACTIONS DE 500 FRANCS CHACUNE
SIÈGE SOCIAL A PARIS
Part Bénéficiaire au Porteur
N° 2.243
Paris, le 15 Septembre 1902.
UN ADMINISTRATEUR.
UN ADMINISTRATEUR.
ACTION ABONNEMENT
2/10 EN SUS
5c POUR 100f
SEINE
IMPRIMERIE CHAIX, RUE BERGÈRE, 20, PARIS. — 15902-8-02. — (Encre Lorilleux).

Coll. Jacques Bobée

COMPAGNIE INDUSTRIELLE ET MINIÈRE
DES
CUIVRES D'ALGÉRIE
Société anonyme
Capital social : SEPT CENT CINQUANTE MILLE francs
DIVISÉ EN 1.500 ACTIONS DE 500 FRANCS CHACUNE

ACTION ABONNEMENT
2/10 EN SUS
5 c. POUR 100 fr.
SEINE

Siège social à Paris
PART BÉNÉFICIAIRE AU PORTEUR

Un administrateur (à gauche) : Bentz-Audéoud
Un administrateur (à droite) : E. de Bondeli
Paris, le 15 septembre 1902
Impr. Chaix, rue Bergère, 20, Paris. Encres Lorilleux

PARIS
Formation
(*Les Archives commerciales de la France*, 27 août 1902)

S.A. dite Compagnie minière de cuivres d'Algérie, 4, Chauchat.

Compagnie industrielle et minière des cuivres d'Algérie
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 22 septembre 1902, p. 1144)
(*Cote de la Bourse et de la banque*, 26 septembre 1902)

Définitivement constituée au cap. de 0,75 MF en 1.500 act. de 500 fr., toutes souscrites contre espèces et libérées du quart. Il a été créé, en outre, 3.000 parts bénéficiaires accordées au fondateur, M. le marquis de Courseulles, à Poitiers. Premier conseil : le baron Édouard-Albert de Bondeli [1] propriétaire, 8, rue Octave-Feuillet ; Ch.-Frédéric Bentz-Audeoud [2], banquier, 45, boul. Haussmann ; et Raoul-William Johnston [3], ingénieur des mines, 18, avenue Friedland, tous de Paris.
Petites Affiches, 17/9/1902.

Compagnie industrielle et minière des cuivres d'Algérie, 4, rue Chauchat.
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 25 septembre 1902, p. 1161)

Jusqu'à présent, rien n'a réussi dans ce domaine.

Compagnie industrielle et minière des cuivres d'Algérie
Appel de fonds
(*Cote de la Bourse et de la banque*, 5 février 1903)

---

[1] Édouard de Bondeli (1859-1910) : directeur au siège central du Crédit lyonnais, son représentant dans une dizaine d'affaires dont la Société minière du Kanguet. Voir encadré.
[2] Charles-*Frédéric* Bentz-Audeoud (Nyon, 1861-Neuilly, 1937) : président de l'Indusmine.
[3] Raoul Johnston (1870-mpf 1915) : ingénieur des mines, grand propriétaire dans le Médoc, président des Mines d'Albi (charbon), cofondées par Fernand Raoul-Duval (1832-1892), frère du député Raoul Duval (1832-1887). Fils de Nathaniel Johnston (1836-1914), ingénieur des mines, négociant en vins de Bordeaux, conseiller général et député de la Gironde. Frère de Valentine Johnston mariée à Edmond Raoul-Duval (1862-1932), négociant havrais, administrateur de la SFFC d'Octave Homberg et de l'Industrielle et Agricole de Pointe-à-Pitre, fils du député Raoul Duval ; d'Alice, mariée à Édouard de Billy (1866-1919), directeur de Mokta-el-Hadid, administrateur de Gafsa, etc. ; et de Marguerite mariée à Oscar Cambefort (1866-1951), de la banque lyonnaise Galline-Cambefort, puis Saint-Olive-Cambefort, alliée des Mirabaud dans leurs diverses entreprises. Demi-frère de George Johnston (1879-1972) qui lui succèdera aux Phosphates de l'Océanie (CFPO) et siègera à la SFFC. Et de Catherine Johnston avec laquelle Édouard de Billy se remariera. Neveu d'Harry Johnston (1848-1918), cofondateur, avec d'autres négociants bordelais, de la Société La Grande-Île, concessionnaire en 1902 de 100.000 hectares à Madagascar. Administrateur des Phosphates de Gafsa.

Le conseil d'administration, dans sa séance du 30 janvier 1903, a décidé d'appeler le 2e quart des actions de la société restant à libérer. En conséquence, MM. les actionnaires sont invités à effectuer un versement de 125 francs par action, d'ici au 5 mars 1903, à la caisse de la société, 4, rue Chauchat, à Paris. Les versements devront être accompagnés des récépissés provisoires. — *Petites Affiches*, 5 févr. 1903.

Le Crédit lyonnais et la mine de cuivre du Sud-Oranais
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 19 février1903, p. 197)

Le Crédit lyonnais fait ses coups à la sourdine. Il n'est pas volontiers industriel pour les autres, mais il ne dédaigne pas pour lui-même.

C'est lui, en effet, qui vient d'accomplir une exploration minière des plus remarquables dans le Sud-Oranais.

Lorsque le chemin de fer est arrivé à Duveyrier, on découvrit à dix km de là une région cuprifère composée de grès imprégnés de chalcosine d'une richesse considérable.

Un petit capital de 100.000 fr. a été formé immédiatement par les administrateurs du Crédit lyonnais personnellement, nous a-t-on dit.

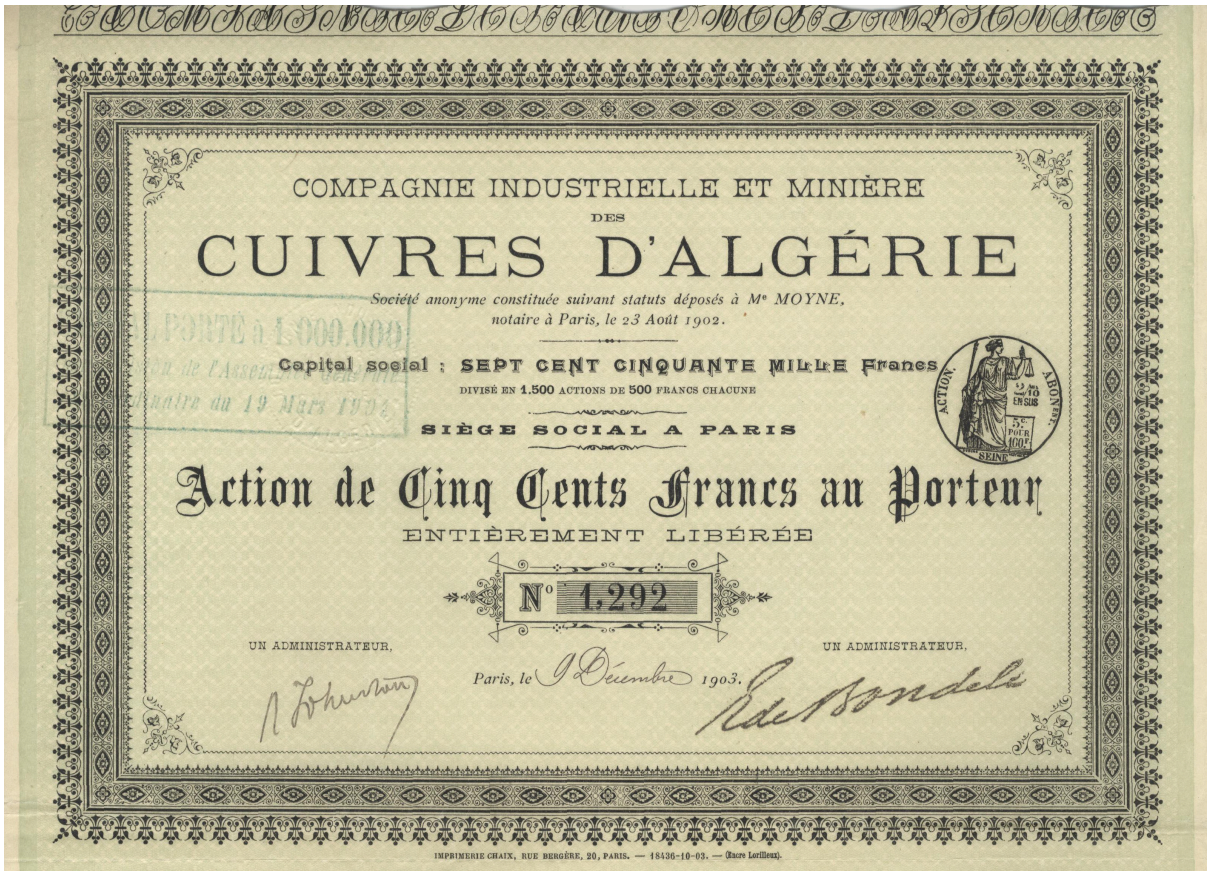
L'exploration a été alors commencée et est très heureuse.

On a découvert là une couche notamment, complètement imprégnée de cuivre et dont la teneur atteint parfois le taux invraisemblable de 40 % de cuivre. Nous avons vu le minerai, il a un faciès tout particulier comme certains diorites greneux, mais moins dur. Je n'avais jamais vu de minerai semblable.

Un capital de 700.000 fr. a été fait alors, une soc. a été formée, mais il est peu probable, a dit le directeur, que l'on emploie jamais cette somme, car la mine est déjà en rendement et, par conséquent, en bénéfice, vu sa richesse.

Bravo pour le Crédit lyonnais et ses intelligents administrateurs.

1904 (mars) : CAPITAL PORTÉ DE 0,75 À 1 MF


COMPAGNIE INDUSTRIELLE ET MINIÈRE
DES
CUIVRES D'ALGÉRIE
Société anonyme constituée suivant statuts déposés à Me MOYNE, notaire à Paris, le 23 Août 1902.
Capital social : SEPT CENT CINQUANTE MILLE Francs
DIVISÉ EN 1.500 ACTIONS DE 500 FRANCS CHACUNE
SIÈGE SOCIAL A PARIS
Action de Cinq Cents Francs au Porteur
ENTIÈREMENT LIBÉRÉE
N° 1,292
UN ADMINISTRATEUR,
Paris, le 9 Décembre 1903.
UN ADMINISTRATEUR,
IMPRIMERIE CHAIX, RUE BERGÈRE, 20, PARIS. — 18436-10-03. — (Encre Lorilleux).

Coll. Serge Volper

COMPAGNIE INDUSTRIELLE ET MINIÈRE
DES
CUIVRES D'ALGÉRIE

Société anonyme constituée suivant statuts déposés à Me MOYNE, notaire à Paris, le 23 août 1902

Capital social : SEPT CENT CINQUANTE MILLE francs
DIVISÉ EN 1.500 ACTIONS DE 500 FRANCS CHACUNE

Capital porté à 1.000.000
de francs par l'assemblée générale extraordinaire
du 19 mars 1904

Siège social à Paris
ACTION DE CINQ CENT FRANCS AU PORTEUR
entièrement libérée
Un administrateur (à gauche) : R. Johnston
Un administrateur (à droite) : E. de Bondeli
Paris, le 9 décembre 1903
Impr. Chaix, rue Bergère, 20, Paris. Encres Lorilleux

Cie industrielle et minière des cuivres d'Algérie
Augmentation du capital
(*Cote de la Bourse et de la banque,* 13 avril 1904, p. 10)

D'un acte reçu par Me Moyne. notaire à Paris, le 11 mars 1904, il résulte que l'augmentation de capital qui avait été décidée par l'assemblée extraordinaire du 6 février 1904, a été effectuée par l'émission de 500 actions nouvelles de 500 francs chacune, qui ont été toutes souscrites et libérées de moitié. Le fonds social, qui était de 750.000 francs, a été ainsi porté à 1.000.000 de francs et l'article 7 des statuts a été modifié en conséquence. — *Petites Affiches*, 6 avril 1904.

(*Les Archives commerciales de la France*, 10 août 1904)

Paris. — Modification. — CIE INDUSTRIELLE ET MINIÈRE DES CUIVRES D'ALGÉRIE. — Le siège, qui était 4, rue Chauchat, est transféré 35, rue Joubert. — 25 juil. 1904. — *Petites Affiches.*

MINES DE CUIVRES D'ALGERIE
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 1er octobre 1908)

……
Les gisements de Hendjir se trouvent à 14 kilomètres ouest d'Aïn-Sefra (Oran) et appartiennent à la Compagnie industrielle et minière des cuivres d'Algérie. Le minerai est sous forme de grès cuprifère contenant environ 2 à 2,5 % de cuivre métal. La mine est en couches de plus de 100 mètres d'épaisseur. La concession d'Hendjir comprend une surface de 3.800 hectares. Un certain nombre de recherches ont été faites, mais, jusqu'à présent, les colonnes de minéralisation de ces grès n'ont pas été découvertes.

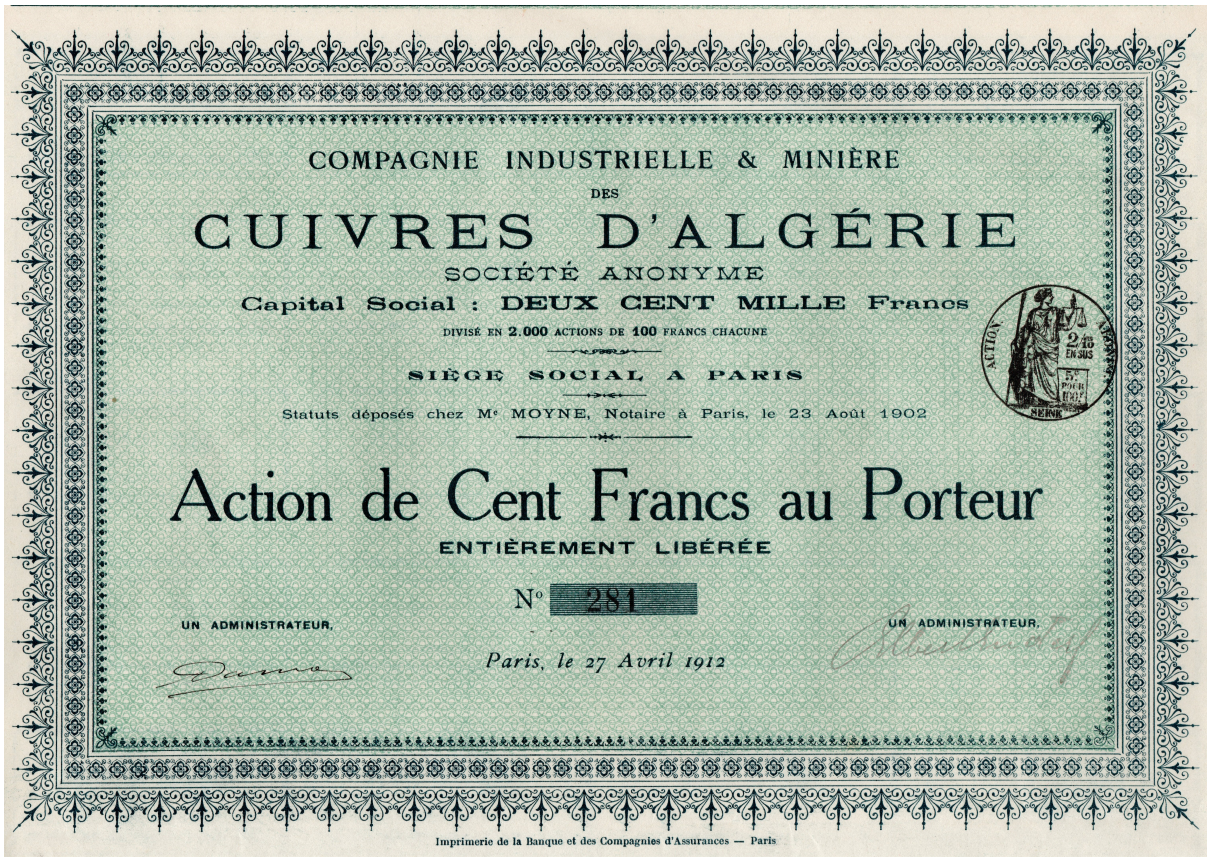
Nouveaux membres admis
(*Bulletin de la Société française des ingénieurs coloniaux*, 1911)

ENDERS (A.) [4], administrateur directeur de la Société des mines du Djoué (Afrique équatoriale française), gérant adjoint du Syndicat Congo, administrateur de la Compagnie industrielle et minière des cuivres d'Algérie, fondé de pouvoirs de la Société Magny et Cie (recherches minières), 35, rue Joubert, à Paris.
Présenté par Mme Bel, MM. J. M. Bel, Ph. Rousseau.

---

[4] Albert Enders (1879-1943) : fils de Jules et frère d'Émile, tous deux du Crédit lyonnais. Attaché à la direction des Cuivres d'Algérie depuis l'origine. À partir de 1906, il exerce ses talents en AEF : Syndicat Congo, Mines du Djoué, Cie minière du Congo français, etc. Chevalier de la Légion d'honneur du 5 janvier 1934.

CAPITAL RÉDUIT DE 1 À 0,2 MF.


COMPAGNIE INDUSTRIELLE & MINIÈRE
DES
CUIVRES D'ALGÉRIE
SOCIÉTÉ ANONYME
Capital Social : DEUX CENT MILLE Francs
DIVISÉ EN 2.000 ACTIONS DE 100 FRANCS CHACUNE
SIÈGE SOCIAL A PARIS
Statuts déposés chez Me MOYNE, Notaire à Paris, le 23 Août 1902
Action de Cent Francs au Porteur
ENTIÈREMENT LIBÉRÉE
N° 281
UN ADMINISTRATEUR,
Paris, le 27 Avril 1912
UN ADMINISTRATEUR,
Imprimerie de la Banque et des Compagnies d'Assurances — Paris

Coll. Jacques Bobée
COMPAGNIE INDUSTRIELLE ET MINIÈRE
DES
CUIVRES D'ALGÉRIE
Société anonyme
Capital social : DEUX CENT MILLE francs
DIVISÉ EN 2.000 ACTIONS DE 100 FRANCS CHACUNE

ACTION ABONNEMENT
2/10 EN SUS
5 c. POUR 100 fr.
SEINE

Siège social à Paris
Statuts déposés à Me MOYNE, notaire à Paris, le 23 août 1902

ACTION DE CENT FRANCS AU PORTEUR
entièrement libérée
Un administrateur (à gauche) : D…?
Un administrateur (à droite) : Albert Enders
Paris, le 27 avril 1912
Imprimerie de la Banque et des Compagnies d'Assurances - Paris

(*Les Archives commerciales de la France*, 29 mai 1912)

Paris. — Modifications aux statuts. — Soc. anon. dite : CIE INDUSTRIELLE ET MINIÈRE DES CUIVRES D'ALGÉRIE, 35, Joubert. — Capital réduit de 1.000.000 fr. à 200.000 fr. — 27 avril 1912. — *Loi*.

Echos industriels universels
PARIS
Changements d'adresses
(*Cote de la Bourse et de la banque*, 23 juillet 1913)
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 24 et 31 juillet 1913)
(*Les Archives commerciales de la France*, 29 juillet 1913)

Compagnie industrielle et minière des cuivres d'Algérie. — Siège social transféré du 35, r. Joubert à rue de la Victoire, 93. — *Petites Affiches*, 18 juillet 1913.

Compagnie industrielle et minière des cuivres d'Algérie,
Paris, rue de la Victoire, 93
Capital 200.000 francs
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 19 février 1914)
(*Paris-Capital*, 26 février 1914)
(*Les Archives commerciales de la France*, 28 février 1914)
(*La Dépêche coloniale*, 22 mars 1914)

Les actionnaires, dans leur dernière assemblée générale extraordinaire, ont voté la dissolution de la société à partir du 31 janvier, et nommé liquidateur M. Albert Enders.